

## Forbach / ÉCONOMIE

# Comment Interfaces est devenu incontournable

La pépinière d'entreprises EURODEV CENTER, L'HÔTEL D'ENTREPRISES DU TECHNOPÔLE FORBACH SUD et LA TURBINE sont trois structures économiques dont la gestion a été confiée par la communauté d'agglomération de Forbach Porte de France à Interfaces, RÉSEAU NATIONAL qui accompagne collectivités territoriales, grands groupes et entreprises pour développer l'attractivité économique des territoires.

Le site forbachois de la société de développement est le premier réalisé en Moselle Est. D'autres établissements Interfaces existent en région Grand Est : Strasbourg, Charleville-Mézières/Sedan et St-Dizier. Celui de Forbach a la spécificité de s'inscrire dans une dimension transfrontalière ayant de surcroît un atout lié à sa situation géographique avec cinq aéroports régionaux accessibles à moins de 150 km et des dessertes de moins de deux heures pour rejoindre Paris et Francfort en TGV/ICE. « Les trois structures que gère Interfaces sur notre territoire offrent un véri-

table parcours entrepreneurial et résidentiel pour les porteurs de projets. La Turbine est un lieu d'incubation destiné aux porteurs de projets, start-up et TPE innovantes de moins de deux ans, la pépinière est orientée vers l'accueil, la création et l'accompagnement d'entreprises liées à des activités industrielles innovantes de haute technologie et des activités de services à haute valeur ajoutée et l'Hôtel d'entreprises est un lieu d'hébergement temporaire qui permet à une entreprise de se construire une assise économique », explique Laurent Damiani qui pilote l'ensemble du dispositif, la responsabilité de La Turbine étant confiée à Benjamin Remark. Les équipements sont conséquents. La pépinière Eurodev Center pro-



pose 57 bureaux équipés et fibrés, quatre ateliers, deux salles de réunion et un espace de convivialité. L'Hôtel d'entreprises du Technopôle Forbach Sud est structuré en sept halls comprenant chacun un atelier, un bureau et un espace de vie. Les occupants disposent de services mutualisés dont une salle de réunion et un accueil-sécrétariat. Enfin, La Turbine qui se définit comme un incubateur de start-up avec accompagnement de porteurs de projets propose aussi 300 m<sup>2</sup> d'espaces de travail, individuels ou de coworking qui sont dédiés aux entreprises, start-up, micro-entrepreneurs, étudiants,

télétravailleurs... Au-delà de l'hébergement, des services et conseils apportés par une équipe de cinq personnes, ce sont aussi des animations collectives (rencontres-débats thématiques, échanges réguliers entre acteurs économiques...) qui sont proposées. Le bilan, depuis l'implantation d'Interfaces dans le territoire en 2008, est explicite quant au rôle majeur que joue la société de conseil dans le développement économique de celui-ci. 1 091 porteurs de projets ont été accueillis avec le recours à 80 experts publics ou privés. Ce qui a engendré 276 créations d'entreprises, dont 97 ont été héber-

gées à l'Eurodev Center ou à l'Hôtel d'entreprises.

En 2023, 81 porteurs de projets ont été accueillis, 21 ont bénéficié d'un accompagnement et 14 y ont été nouvellement hébergés. Le taux d'occupation des bureaux est de 74 % et celui des ateliers de 100 %. C'est près de 150 emplois qui sont ouverts sur les sites d'hébergement. « Nous avons contribué indirectement à la réalisation d'un chiffre d'affaires supérieur à 80 millions d'euros sur le territoire de l'agglomération », précise Laurent Damiani.

JML



## Sarreguemines / LANGUES RÉGIONALES

# Marianne Haas-Heckel traduit « Le Petit Prince » en francique lorrain

Certes l'œuvre n'avait pas besoin de cette initiative pour conforter sa NOTORIÉTÉ. Mais la traduction du « Petit Prince » en platt (« De klääne Prinz ») par Marianne Haas-Heckel montre combien cet écrit de Saint-Exupéry s'intègre dans toutes les cultures et VALORISE LEUR LANGUE, fût-elle régionale.

Entre Marianne Haas et le platt, c'est une longue histoire, de culture d'abord puis de passion. « Le platt a été la langue de mon enfance jusqu'à mon entrée à l'école. Elle porte mon histoire. Puis j'ai retrouvé un recueil où ma mère avait recensé nombre d'expressions. C'est une graine qu'elle a semée qui m'a conduite à vouloir me consacrer à la promotion de ce dialecte », explique Marianne Haas-Heckel, institutrice à la retraite. Elle voit aussi dans cet engagement linguistique un prolongement de sa vie professionnelle

fondée sur la transmission. « Le platt a l'avenir que nous lui donnons et de toute manière il ne s'efface pas d'un revers de manche car il porte notre histoire, notre culture, nos traditions de Moselle Est. Il reste, dans notre région, un outil d'expression et de communication avec encore une dimension intergénérationnelle », avance-t-elle pour devancer toute réserve quant à l'intérêt à porter à cette langue régionale qu'il ne faudrait pas cantonner à son seul aspect dialectal. « Le platt est une des matrices de la langue française. J'ai réalisé un inventaire des mots français qui tirent leur origine du francique.

Ils se comptent par centaines », précise Marianne Haas-Heckel. Ses publications sont nombreuses allant de recettes de cuisine en version bilingue avec des illustrations valorisant la faïence de Sarreguemines au dictionnaire où sur plus de 700 pages elle passe en revue un répertoire de 12 000 mots. Elle a coécrit l'ouvrage de référence *Le platt pour les nuls* tiré à plus de 5 000 exemplaires et plusieurs fois réédité. L'intéressée anime des ateliers d'écriture en platt prenant en compte une charte linguistique établie et propose une émission sur les ondes d'une radio locale. La

traduction du *Petit Prince* vient de la proposition d'une amie qui elle avait traduit l'œuvre de Saint-Exupéry en dialecte sarrois. Marianne Haas-Heckel se lance, se prend au jeu et une première édition à compte d'auteur paraît en 2012 qui lui vaut alors des sollicitations du monde entier. « Le *Petit Prince* est une œuvre mondialement connue, il existe un public de collectionneurs de traductions de l'œuvre. 400 traductions dans différentes langues et dialectes existent à l'heure actuelle, explique la traductrice. Le travail était plaisant mais difficile. Mais j'ai réussi à prouver que le platt n'est pas une

langue élémentaire et qu'il peut aussi exprimer des émotions, des idées... » L'initiative a fait écho puisque dernièrement elle a été sollicitée par un éditeur allemand spécialisé dans les publications en langues régionales. 300 exemplaires constituent le nouveau tirage de ce qui apparaît comme un objet de collection.

JML

► « Le Petit Prince » en platt est disponible à Sarreguemines à la librairie Confluence, à l'office du tourisme, sur le site de l'éditeur ([info@editiontintenfass.de](mailto:info@editiontintenfass.de)) et à la librairie Isler à Metz